

Sensibilisation culturelle à l'intention du personnel des opérations de paix



AUTEUR DU COURS

Dr. Robert A. Rubinstein et Dr. Clementine Fujimura

EN COLLABORATION AVEC

Ramona Taheri



Institut de Formation aux
Opérations de Paix *

Étudiez les opérations humanitaires et de
paix, partout, en tout temps



Sensibilisation culturelle à l'intention du personnel des opérations de paix



Le village d'Ogossagou est situé à 144 kilomètres de la ville de Sévaré, dans la région de Mopti, au centre du Mali. Ogossagou a été le théâtre de deux massacres entre groupes ethniques locaux en l'espace de deux ans, qui ont entraîné de nombreuses victimes. Pendant deux ans, des soldats de la paix sénégalais, déployés au sein de la Force de réaction rapide (FRR) de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation au Mali (MINUSMA), ont assuré la sécurité d'une base opérationnelle temporaire (BOT) dans le village. Le calme est revenu à Ogossagou à la suite de la signature d'accords locaux entre les deux communautés. 31 août 2022. Photo ONU par Harandane Dicko. 31 August 2022. UN Photo by Harandane Dicko.

AUTEUR DU COURS

Dr. Robert A. Rubinstein et Dr. Clementine Fujimura

EN COLLABORATION AVEC

Ramona Taheri

ÉDITRICE DE LA SÉRIE

Abram Clear • Robin Lang • Ivan Moore • Elisabeth Rosenbaum Maurer • Gemma Ruffino



Institut de Formation aux
Opérations de Paix*

Étudiez les opérations humanitaires et de
paix, partout, en tout temps



© 2026 Institut de Formation aux Opérations de Paix*

*Peace Operations Training Institute® Reg. U.S. Pat & Tm. Off

Tous droits réservés.

Institut de Formation aux Opérations de Paix
9609 Gayton Rd, Suite 201
Richmond, VA 23238, États-Unis
www.peaceopstraining.org/fr/

L'information contenue dans la présente publication ne reflètent pas nécessairement les opinions de l'Institut de formation aux opérations de paix (POTI), de(s) l'Auteur(s) du cours, de l'université Monash, des organes des Nations Unies ou des organisations affiliées. Le POTI est une organisation non gouvernementale (ONG) indépendante à but non lucrative enregistrée auprès du Service du revenu interne des États-Unis d'Amérique comme une organisation 501(c)(3). Bien que tous les efforts aient été déployés pour vérifier le contenu de ce cours, le POTI et le/les Auteurs du cours déclinent toute responsabilité pour les faits et opinions contenus dans le texte, qui ont été assimilés en grande partie à partir de médias ouverts et d'autres sources indépendantes. Ce cours a été rédigé comme un document pédagogique et didactique conforme à la politique et à la doctrine existantes des Nations Unies, mais ce cours n'établit ni ne promulgue de doctrine. Seuls les documents des Nations Unies officiellement vérifiés et approuvés peuvent établir ou promulguer la politique ou la doctrine des Nations Unies. Des informations avec des points de vue diamétralement opposés sont parfois fournies sur des sujets donnés pour stimuler l'intérêt académique et sont conformes aux normes de la poursuite académique pure et libre.

Les versions de ce cours offertes dans d'autres langues peuvent différer légèrement de la copie principale en anglais. Les traducteurs s'efforcent de préserver l'intégrité du matériel.

Sensibilisation culturelle à l'intention du personnel des opérations de paix

Table des matières

À propos des auteurs	vii
Méthode pédagogique.....	viii
Leçon 1 Comprendre la culture.....	9
Section 1.1 Introduction.....	10
Section 1.2 Approches de la culture.....	15
Section 1.3 Différents domaines de la culture.....	18
Section 1.4 Caractéristiques de la culture.....	21
Section 1.5 Présentation de la culture à l'intention du personnel de maintien de la paix.....	25
Leçon 2 Maintien de la paix et cultures de mission.....	30
Section 2.1 Introduction.....	31
Section 2.2 La culture militaire dans les missions combinées et conjointes.....	34
Section 2.3 Gérer les différences.....	41
Leçon 3 Maintien de la paix et cultures locales.....	46
Section 3.1 Introduction	47
Section 3.2 Désescalade des conflits et dynamiques culturelles.....	49
Section 3.3 Préparation et connaissances préalables au déploiement.....	51
Section 3.4 Instaurer la confiance : protéger les citoyens et le patrimoine culturel.....	60

Leçon 4	Maintien de la paix et culture numérique.....	64
Section 4.1	Introduction	65
Section 4.2	Médias et conflits.....	68
Section 4.3	Comportements numériques et conséquences potentielles	68
Section 4.4	Engagement numérique constructif	70
Section 4.5	Garantir la sûreté et la sécurité des soldats de la paix grâce aux technologies numériques.....	72
Section 4.6	Intelligence artificielle : opportunités et défis.....	73
Leçon 5	Défis futurs.....	78
Section 5.1	Introduction.....	79
Section 5.2	Obstacles culturels à la réussite des missions.....	81
Section 5.3	Conséquences non intentionnelles systémiques et structurelles.....	82
Section 5.4	Conclusion	88
Annexes		
Annexe A: Liste.....		92
Instructions pour l'Examen de fin de cours.....		93

À propos des auteurs

Le Dr Robert A. Rubinstein (Ph.D., Université d'État de New York à Binghamton) est anthropologue, spécialiste de l'anthropologie politique et médicale, ainsi que de l'histoire et des méthodes de recherche en sciences sociales.

Ses travaux portent sur les dimensions interculturelles de la résolution des conflits et des différends, notamment la négociation, la médiation et la recherche de consensus. Il est l'un des fondateurs du domaine de l'anthropologie du maintien de la paix. Il a mené des recherches empiriques et des études de politique publique dans ce domaine, et a collaboré à l'application de ses travaux avec l'Académie internationale de la paix, le Département des opérations de maintien de la paix des Nations Unies, le Bureau des services de contrôle interne des Nations Unies et l'Institut du maintien de la paix de l'armée américaine. Il a mené des recherches à l'étranger, en Égypte (en milieux urbains et ruraux), au Belize, au Mexique et aux États-Unis. Le Dr Rubinstein est l'auteur de plus de 100 articles dans des revues et des ouvrages collectifs. Il est également l'auteur ou le responsable de publication de neuf ouvrages et monographies, dont *Peacekeeping Under Fire: Culture and Intervention*, *Building Peace: Practical Reflections from the Field*, *Dangerous Liaisons: Anthropologists and the National Security State*, et *Practicing Military Anthropology: Beyond Traditional Boundaries and Expectations*.

Le Dr Clementine K. Fujimura (docteur en philosophie, Université de Chicago) est une anthropologue, dont le parcours se situe au carrefour du monde universitaire, du développement du leadership et de la formation militaire appliquée.

Professeure au Département Leadership, éthique et droit de l'Académie navale des États-Unis, elle a consacré l'essentiel de sa carrière à l'enseignement et à la recherche sur la manière dont la culture influence le leadership, le fonctionnement des organisations et la prise de décision éthique dans les contextes mondiaux et opérationnels. Ses travaux, qui ont donné lieu à de nombreuses publications, dont *Practicing Military Anthropology*, *Developing Cross-Cultural Competence for Leaders* et *Foundations in Cyber-Ethnography*, analysent les interactions entre anthropologie, culture numérique et pratiques militaires. Son attention particulière au développement de la sensibilité interculturelle chez les officiers et les formateurs passe par la conception de cours et d'ateliers intégrant une perspective ethnographique aux programmes de formation au leadership et aux initiatives d'études à l'étranger. Ses recherches, qui portent notamment sur la jeunesse russe, le bien-être des anciens combattants et la participation aux milieux cyberculturels, traduisent un engagement constant en faveur d'un leadership adaptatif, empathique et sensible aux dimensions culturelles dans l'enseignement supérieur et les forces armées.

« Les opinions exprimées ici sont uniquement celles de l'auteure à titre privé et ne reflètent en aucun cas celles de l'Académie navale des États-Unis, de la marine des États-Unis ou du gouvernement des États-Unis. »

Méthode pédagogique

Ce cours autorégulé vise à donner une flexibilité aux étudiants dans leur approche à l'apprentissage. Les suggestions suivantes visent à motiver et guider les étudiants concernant quelques éventuelles stratégies et les attentes minimales pour suivre et réussir ce cours :

- Avant de commencer à étudier, consultez l'intégralité du cours. Notez les objectifs des leçons qui vous permettront d'avoir une idée de ce qui sera examiné tout au long du cours ;
- Le contenu vise à être pertinent et pratique. Au lieu de mémoriser des détails, efforcez-vous de comprendre les concepts et les perspectives globales du système des Nations Unies ;
- Mettez en place des lignes directrices sur la manière dont vous voulez gérer votre temps ; Étudiez le contenu de la leçon et les objectifs d'apprentissage. Au début de chaque leçon, orientez-vous vers les points principaux. Si vous le pouvez, lisez le texte deux fois afin de vous assurer une compréhension et une assimilation maximum, et espacez vos lectures ;
- Lorsque vous finissez une leçon, répondez au questionnaire. Pour toute erreur, retournez à la section correspondante et relisez-la en retenant les informations correctes ; et
- Après avoir étudié toutes les leçons, préparez-vous pour l'Examen de fin de cours en révisant les points principaux de chaque Leçon. Puis, connectez-vous à votre classe en ligne et passez l'Examen de fin de cours en une seule session.

» **» Accédez à votre classe virtuelle à l'adresse suivante :**
<<https://www.peaceopstraining.org/fr/users/user-login/?next=/fr/users/>> du monde entier.

- Votre examen sera noté électroniquement. Si vous obtenez la note de passage de 75 pour cent ou une note supérieure un Certificat de réussite vous sera remis. Si vous obtenez une note inférieure à 75 pour cent vous aurez la possibilité de passer une deuxième version de l'Examen de fin de cours.

Éléments principaux de votre classe virtuelle »

- Accès à tous vos cours ;
- Un environnement d'examen sécurisé pour finaliser votre formation ;
- Accès à des ressources de formation additionnelles, y compris des suppléments multimédias aux cours ; et
- Possibilité de télécharger votre Certificat de réussite pour tout cours complété.

LEÇON

1

Comprendre la culture



Photo ONU/Albert Gonzalez Farran.

Une seule définition ne pourra jamais rendre justice au concept de culture dans toute sa complexité.

Dans cette leçon »

- Section 1.1 Introduction
- Section 1.2 Approches de la culture
- Section 1.3 Différents domaines de la culture
- Section 1.4 Caractéristiques de la culture
- Section 1.5 Présentation de la culture à l'intention du personnel de maintien de la paix

Objectifs de la leçon »

- Définir la culture.
- Identifier les principales approches pour comprendre la culture.
- Apprendre à se situer soi-même dans la culture.
- Décrire l'importance du respect des autres cultures.
- Comprendre l'importance de la culture dans le maintien de la paix.



La section des affaires civiles de la Mission de l'Organisation des Nations Unies pour la stabilisation en République démocratique du Congo (MONUSCO) organise des séances de sensibilisation à destination de communautés tribales en conflit dans la province d'Ituri. 20 février 2025. Photo ONU.

Section 1.1 Introduction

Commençons ce cours en nous intéressant au premier mot de son titre : culture. C'est un mot que vous avez certainement déjà entendu et qui vous est probablement déjà familier. Le terme « culture » est très couramment employé dans de nombreux contextes. Vous avez peut-être déjà entendu dire : « Il est important de respecter les autres cultures », « Dans ma culture, nous... », « J'adore voyager et découvrir des cultures étrangères » ou « Goûter à différents plats est la meilleure façon de découvrir une culture ». Même si ces affirmations peuvent sembler justes, vous vous êtes peut-être déjà demandé : « Que veut-on vraiment dire par "culture" ? ». Nous utilisons ce mot pour désigner une grande partie de ce qui est important pour nous-mêmes, pour les autres et pour les êtres humains en général. Pourtant, lorsqu'il s'agit de le définir précisément, nous sommes souvent à court de mots.

Qu'est-ce que la culture ?

Il existe une bonne raison pour laquelle nous utilisons ce mot sans pour autant nous sentir à l'aise pour le définir. La culture est essentielle et fondamentale à l'existence humaine. Pourtant, définir la culture peut sembler réducteur. Au fil du temps, des chercheurs ont tenté de définir ce concept à des fins philosophiques, socio-scientifiques et pratiques, ce qui a apporté à ce terme la richesse de son histoire. Cependant, aucune définition ne parvient réellement à satisfaire toutes les disciplines. C'est ce qui rend particulièrement difficile notre tâche : définir la culture pour vous et pour ce cours. Une seule définition ne peut jamais rendre pleinement justice à la complexité du concept. Malgré cela, une chose est claire : les définitions, toutes disciplines confondues, s'accordent sur certains principes fondamentaux :

- La culture n'est pas une réalité unique
- Tous les êtres humains partagent l'expérience de la culture et des cultures
- La culture est dynamique, contestée et en constante évolution

Nous allons maintenant examiner chacune de ces caractéristiques de la culture. Avant cela, il est toutefois essentiel de comprendre de manière générale pourquoi ces dimensions de la culture sont importantes : toute activité humaine s'inscrit dans un cadre culturel. Il s'agit d'un axiome, c'est-à-dire d'une vérité généralement admise, par celles et ceux qui étudient la vie sociale humaine. Autrement dit, même les gestes les plus simples de notre quotidien sont influencés par le contexte culturel dans lequel ils se déroulent. Au fil de ce cours, vous découvrirez des exemples simples et d'autres plus complexes illustrant cet axiome : certains concerneront des activités ordinaires, d'autres des activités plus spécialisées, liées au maintien de la paix.



Tower Bridge de Londres. Dronepicr, CC BY 3.0 <[https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Tower_Bridge_London_\(193364901\).jpeg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Tower_Bridge_London_(193364901).jpeg)>, via Wikimedia Commons.

Voici un exemple simple. En mars 2022, une jeune femme originaire des États-Unis, en visite au Royaume-Uni, a trouvé la mort après avoir été percutée par deux voitures alors qu'elle traversait la rue. Selon les informations rapportées par la presse, « le drame s'est produit lorsque Selena a été heurtée par deux voitures roulant à 48 km/h après avoir regardé à droite, comme elle l'aurait fait sans risque aux États-Unis, avant de traverser la chaussée. Lors de l'enquête, le conducteur de l'une des voitures a déclaré : « Elle semblait regarder du mauvais côté¹. »

Cet exemple est instructif pour trois raisons. Premièrement, savoir dans quelle direction regarder pour s'assurer qu'il est possible de traverser en toute sécurité une rue où circulent des véhicules à moteur fait partie de l'apprentissage visant à devenir un membre culturellement compétent de la société. Cet apprentissage se fait par l'instruction formelle et par l'observation de l'environnement. Par exemple, aux États-Unis, les parents et enseignants de jeunes enfants peuvent leur apprendre, par le biais d'une chanson, comment traverser une rue en toute sécurité, avec des paroles telles que : « Arrête-toi au bord du trottoir, c'est là que tu commences. Regarde à gauche, regarde à droite, puis regarde encore². » Ce savoir culturel devient si profondément ancré en nous qu'une fois appris, il devient automatique. Il fait partie de notre identité et de notre comportement, et il faut un effort conscient important pour agir autrement.

La deuxième raison pour laquelle cet exemple est révélateur est que le reportage sur son décès montre involontairement à quel point les connaissances culturelles nous influencent. En lisant attentivement l'article, on remarque qu'il est écrit qu'elle « a regardé à droite, comme elle l'aurait fait en toute sécurité aux États-Unis ». Or, aux États-Unis, la conduite la plus sûre consiste à regarder d'abord à *gauche*, car on y roule à droite. Les connaissances culturelles nous semblent si naturelles que, même en relatant l'erreur commise par Selena, l'auteur de l'article a du mal à décrire précisément ce qui s'est passé, écrivant selon la perspective de sa propre culture.

La troisième raison pour laquelle cet exemple est intéressant réside dans le fait qu'il commence à montrer comment la culture devient littéralement une partie de nous-mêmes. Autrement dit, elle devient partie intégrante de notre expérience corporelle. Dans le langage des sciences sociales, on parle de « culture incarnée ». Lorsque la jeune femme a tourné la tête pour observer la circulation, elle l'a probablement fait de manière instinctive, sans y réfléchir consciemment. Comme nous le verrons plus loin dans ce cours, cette dimension incarnée de la culture présente à la fois des opportunités et des défis tout au long de notre vie. Elle influence également les activités de maintien de la paix.

La culture n'est pas une réalité unique

Quand nous disons que « la culture n'est pas une réalité unique », nous entendons plusieurs choses, notamment que la culture est une mosaïque complexe d'éléments interdépendants, plutôt qu'une entité isolée. Elle est dynamique et universelle à toutes les sociétés humaines. Elle n'est pas monolithique et varie en fonction de l'espace et du temps.

Avant toute chose, il convient de reconnaître que la culture ne peut être saisie de manière tangible. Les artefacts et les objets peuvent représenter certains aspects d'une ou plusieurs cultures, à l'instar d'un lieu de culte qui symbolise un système de croyances. Toutefois, il ne s'agit que de représentations symboliques. Elles ne sauraient rendre compte de la totalité des croyances et des valeurs partagées et transmises de génération en génération. On ne peut pas toucher une entité appelée « culture ».

1) Megan Hinton, « American woman, 23, visiting British boyfriend killed looking wrong way crossing road », London Broadcasting Company, 30 mars 2022. Disponible sur : <<https://www.lbc.co.uk/news/american-woman-killed-looking-wrong-way-crossing-road>>.

2) Patty Shukla, « Crossing the Street », 25 septembre 2023. Disponible sur : <https://www.youtube.com/shorts/L13g-sOy4_A>.

De même qu'un objet ne peut représenter qu'un aspect d'une culture, une personne ne peut incarner l'ensemble d'une culture. Étant donné le degré d'interaction entre les humains issus de différents groupes, origines et expériences, il est rare que l'on appartienne à une seule culture ; nous incarnons plutôt ce que l'anthropologue linguiste Michael Agar appelle des cultures hybrides³. Par exemple, de nombreuses personnes peuvent se considérer comme népalaises, rwandaises, britanniques, sud-africaines ou canadiennes. Cependant, chaque individu dépasse la simple étiquette que lui confère sa nationalité. De plus, de nombreuses personnes issues d'une certaine culture peuvent être en désaccord sur ce que signifie être citoyen ou citoyenne de leur pays.

Par exemple, une personne peut se considérer comme représentant la culture américaine. Elle peut être fière d'être née dans un État du Mid-Atlantic ou de ses ancêtres japonais et allemands. De même, d'autres citoyens américains peuvent considérer qu'ils incarnent la culture des États-Unis tout en pratiquant le bouddhisme. Ils peuvent se sentir plus chez eux à Hawaï qu'au Maryland ou au Texas. Un autre Américain peut être fier de ses origines irlandaises et se sentir chez lui à New York. D'autres encore peuvent ne pas être conscients ou fiers d'un héritage en particulier, mais simplement d'être américains, sans pouvoir le définir.

Les mots, à eux seuls, limitent la profondeur du sens que revêt la culture dans le cœur des êtres humains. Comprendre pleinement la culture suppose une curiosité permanente, des expériences, des interactions et un apprentissage continu – combinant connaissances, compétences, aptitudes, attitudes et capacités.

La culture est universelle à toutes les sociétés humaines

La culture constitue un aspect universel de l'humanité. Elle relie les individus à travers le temps et l'espace. Cela étant dit, les cultures prennent des formes diverses et influencent les relations entre les individus et leur environnement, en façonnant les valeurs, les traditions et les comportements. Si les pratiques, les visions du monde et les perspectives culturelles varient, l'existence même de la culture constitue un fil conducteur commun et traduit le besoin de l'humanité de communiquer, de coopérer et de donner un sens au monde qui l'entoure. Cette capacité partagée à produire de la culture est ce qui nous unit en tant qu'espèce.

Chaque personne que vous rencontrez s'est construite à travers les interactions vécues au sein de son univers culturel. Les contextes culturels peuvent inclure le pays dans lequel une personne est née. Ils peuvent également englober diverses autres appartenances, comme les minorités ou les groupes ethniques. Ils peuvent aussi renvoyer au fait qu'une personne a appris ou a été exposée à une ou plusieurs langues différentes. Ils peuvent encore inclure les sous-cultures auxquelles elle s'identifie, notamment celles fondées sur des systèmes de croyances, le travail, l'éducation, les appartenances générationnelles, les activités extrascolaires, et bien d'autres encore. En réalité, affirmer qu'une personne ne représente qu'une seule culture est trompeur, car la plupart d'entre nous sont des hybrides culturels. Pratiquement personne n'appartient qu'à une culture unique et isolée.

Pour Michael Agar, la culture n'est pas une entité fixe et homogène, mais un processus dynamique et fluide, façonné par les interactions entre des personnes issues de milieux culturels différents. Tout au long de notre vie, nous sommes continuellement influencés par diverses forces culturelles, notamment l'éducation, la migration, les médias, les réseaux sociaux et les voyages, entre autres, qui produisent en nous un mélange d'influences culturelles. M. Agar soutient que chacun porte en lui plusieurs strates d'expériences culturelles, même au sein d'une même communauté ou d'une même identité. Ces influences qui se superposent façonnent notre perception du monde. Par conséquent, nous intégrons différentes perspectives culturelles dans notre vie quotidienne⁴. L'une des caractéristiques essentielles de l'être humain est le fait d'avoir une culture.

3) Michael H. Agar, *Culture: How to Make It Work in a World of Hybrids* (New York: Rowman & Littlefield, 2019).

4) Michael H. Agar, *Culture: How to Make It Work in a World of Hybrids*.

Jacinda Arden,
former Jacinda Arden,
ancienne Première
ministre et ministre de
la Sécurité nationale et
du renseignement, de la
Lutte contre la pauvreté
infantile et des Services
ministériels de Nouvelle-
Zélande, prend la parole
lors du débat général de
la soixante-dix-septième
session de l'Assemblée
générale. 23 septembre
2022. Photo ONU/Cia Pak.



La culture est dynamique, contestée et en constante évolution.

Toutes les cultures sont fluides et évoluent continuellement à mesure que les individus interagissent et s'adaptent aux systèmes de croyances, de valeurs, de normes et aux autres systèmes de signification qui structurent leur environnement culturel. Ces systèmes de signification — ensembles de croyances, de valeurs, de symboles et de normes — sont utilisés par les individus pour donner du sens au monde qui les entoure. Par exemple, un système de signification spirituel peut expliquer le sens de la vie. Le caractère dynamique de la culture peut s'expliquer par le fait que, au sein d'une culture, les individus interagissent avec les éléments culturels qui les entourent et les ajustent, y compris leurs croyances, leurs valeurs et les comportements attendus. À mesure que les personnes évoluent et interagissent avec des individus appartenant à leur propre culture ou à d'autres cultures, et font l'expérience de situations nouvelles avec des personnes différentes et des informations variées, elles peuvent adopter ou remettre en question certains aspects culturels et certains systèmes de signification. Ce processus d'interaction et de remise en question des systèmes de signification au sein d'une culture peut s'accompagner d'une contestation et d'une négociation du *statu quo*, conduisant ainsi à des changements culturels au fil du temps.

Un exemple contemporain de contestation culturelle est le débat actuel sur l'identité de genre et les droits qui y sont associés. Dans de nombreuses sociétés, les conceptions traditionnelles du genre reposaient sur des classifications binaires, en masculin et féminin, souvent liées à des rôles, des comportements et des attentes spécifiques. Toutefois, ces dernières années, les mouvements en faveur de l'égalité de genre ont remis en cause ces normes. Cette contestation et cette négociation culturelles mobilisent des croyances, des valeurs et des normes culturelles, dans un contexte où les sociétés s'efforcent de définir et de respecter la diversité des identités de genre.

Pour poursuivre notre réflexion sur le genre comme aspect contesté de la culture, on peut examiner plus précisément la transformation des rôles de genre dans de nombreuses sociétés occidentales. Au début du XXe siècle, les femmes étaient largement cantonnées à des rôles domestiques, avec un accès limité à l'enseignement supérieur, à l'emploi et aux postes de direction, y compris au pouvoir politique. Au fil des décennies, des mouvements sociaux tels que les mouvements en faveur du droit de vote des femmes ont revendiqué l'égalité des droits et contribué à redéfinir les normes. Au XXIe siècle, dans la majorité des pays du monde, les femmes ont non seulement obtenu le droit de vote et le droit d'exercer des professions auparavant dominées par les hommes, mais elles ont également

commencé à accéder à des postes de direction dans le monde du travail, y compris dans les entreprises et au sein des institutions publiques. Cette évolution reflète des changements plus profonds dans les valeurs et les attentes en matière d'égalité de genre et illustre la manière dont la culture évolue sous l'effet des pressions sociales, économiques et politiques.

Jacinda Ardern, ancienne Première ministre de la Nouvelle-Zélande, offre un exemple de l'ascension d'une femme au pouvoir en tant que reflet de l'évolution des valeurs culturelles. Éluë à la tête du Parti travailliste en 2017, puis devenue Première ministre à seulement 37 ans, elle a incarné un tournant vers une plus grande égalité de genre dans l'exercice du leadership. Elle a été reconnue pour l'humanité dont elle a fait preuve tout au long de son mandat, qui s'est traduite par des politiques progressistes d'inclusion et par sa capacité à gérer des crises telles que la pandémie de COVID-19 et les attentats contre les mosquées de Christchurch. Son accession au

pouvoir a exprimé les transformations culturelles en Nouvelle-Zélande, où l'égalité de genre, l'inclusivité et les valeurs progressistes ont gagné en importance et où la présence des femmes à des postes de direction est de plus en plus courante dans la sphère politique et dans d'autres professions.

Comme le montrent les exemples précédents, la culture, qui comprend des ensembles partagés de croyances, de valeurs, de pratiques, de coutumes et de comportements, se transforme au fil du temps. Ces éléments sont contestés, négociés et communiqués, ce qui influe sur les valeurs, les croyances et les attentes relatives à des dimensions culturelles telles que les rapports de pouvoir et les rôles sociaux.

Section 1.2 Approches de la culture

Historiquement, les chercheurs et d'autres observateurs ont étudié la culture et son rôle dans les sociétés humaines sous divers angles. Dans cette section, nous décrivons brièvement sept de ces approches. Nous les présentons afin de montrer qu'il existe de multiples façons d'appréhender la culture, selon l'échelle et la portée auxquelles on s'intéresse. Certaines des approches décrites ci-dessous ont depuis été dépassées, à mesure que les chercheurs et les praticiens ont cherché à affiner le concept de culture pour le rendre plus pertinent dans des domaines tels que le maintien de la paix.

La culture à travers les artefacts

Pendant longtemps, les discussions sur les différentes cultures portaient surtout sur l'usage que les sociétés faisaient de différents matériaux. Les artefacts offrent un éclairage sur les valeurs, les croyances, les pratiques et les modes de vie des cultures, et ouvrent ainsi des perspectives sur la compréhension des cultures. L'étude des



*Cratère en terre cuite en forme de cloche (vase à mélanger).
Attribué à Python, vers 350-325 av. J.-C., CC0, via Wikimedia
Commons.*

vêtements, par exemple, permet de mettre en évidence des informations sur les structures sociales, l'adaptation au climat et les préférences esthétiques, y compris les conceptions de la beauté. L'architecture reflète quant à elle les conditions environnementales, l'organisation sociale et les croyances spirituelles. De la même manière, l'art, qu'il s'agisse de peintures, de sculptures ou d'artisanat, transmet des significations symboliques, des croyances spirituelles et des récits historiques, parmi d'autres informations culturelles importantes. Parmi les autres matériaux importants figurent les artefacts fonctionnels et technologiques, tels que les ustensiles de cuisine, les outils agricoles et les moyens de transport. Ces artefacts peuvent révéler le niveau de sophistication technologique, les systèmes économiques, les relations sociales et les interactions avec l'environnement.

La classification des artefacts matériels est complexe. Certains sont manifestement fabriqués à la main, tandis que d'autres sont produits selon des procédés très variés. Il peut s'agir d'artefacts de communication, tels que des expressions linguistiques présentes dans les enregistrements, les documents écrits, la musique et les arts du spectacle. Ceux-ci véhiculent, entre autres, des styles de communication, des perspectives philosophiques et une mémoire collective. En somme, les artefacts peuvent être comparés à un ADN culturel : ils codent des informations complexes sur les sociétés humaines et assurent la conservation et la transmission des savoirs culturels d'une génération à l'autre.

À titre d'exemple de l'importance des artefacts, nous pouvons nous intéresser à la poterie de la Grèce antique, qui nous éclaire sur les récits et les mythes culturels. Ces récits et ces mythes ont été préservés en étant représentés sur la poterie. La poterie n'avait pas seulement une fonction utilitaire en tant qu'ustensile. Elle servait également à transmettre des informations sur la culture, les valeurs, les croyances et les sensibilités esthétiques. La poterie grecque nous offre ainsi non seulement des indications sur les motifs utilisés dans l'Antiquité, mais aussi une perspective sur la vie, les pratiques et les croyances d'une culture. Ces objets du quotidien comblent le vide laissé par l'absence de documents historiques et nous permettent de mieux comprendre la vie des gens ordinaires dans le monde antique⁵.

La culture en tant qu'organisme

Nous avons abordé la notion de culture en étudiant son fonctionnement au sein de la société humaine et, plus généralement, dans la vie. Certains auteurs l'ont comprise comme un système composé de multiples éléments. Ces composantes s'articulent entre elles pour atteindre un objectif et, *in fine*, répondre aux besoins des individus et créer leur société. Parmi ces éléments figurent notamment des caractéristiques culturelles telles que les valeurs, les croyances et les normes, qui contribuent toutes au fonctionnement de la société et aident les individus à prendre des décisions et à faire des choix dans leur vie.

Cette approche a été critiquée pour plusieurs raisons, dont trois sont présentées ici. Premièrement, elle considère la culture à travers la métaphore d'un organisme vivant, dans lequel l'ensemble prospère grâce à ses différentes fonctions corporelles. Deuxièmement, cette approche ne permet pas de rendre compte des variations dans la manière dont les différents membres participent à la connaissance culturelle. Ceci occulte l'existence, au sein même des cultures, d'une grande diversité des éléments partagés. Troisièmement, cette approche de la culture ne prend pas en considération l'influence des individus sur le changement social.

La culture est un produit de l'histoire et des circonstances

Plutôt que de se concentrer sur la finalité des composantes culturelles dans la création d'une forme de culture, une autre approche a consisté à examiner comment certaines cultures évoluent pour engendrer des comportements

5) Mark Cartwright, « Ancient Greek Pottery », *World History Encyclopedia*, 16 mars 2018. Disponible sur : <https://www.worldhistory.org/Greek_Pottery/>.

et se développer au fil du temps. Franz Boas, l'un des fondateurs de l'anthropologie américaine, a élaboré une théorie selon laquelle les différences de comportement entre les individus étaient dues à la façon dont ils avaient été socialisés dans leur culture. De plus, F. Boas nous apprend que les cultures évoluent au fil du temps en raison de leurs interactions avec d'autres cultures et circonstances, une théorie que l'on appelle le « particularisme historique ». Nous pouvons observer ce phénomène aujourd'hui dans notre monde de plus en plus globalisé, où les cultures s'enrichissent mutuellement.

La culture est un ensemble de règles

La culture est également interprétée comme un ensemble de règles. La théorie qui la décrit ainsi est souvent appelée l'approche de la grammaire culturelle⁶. Le respect de ces règles permet à un individu d'interagir de manière appropriée avec les autres membres de sa société et avec son environnement physique. Dans cette perspective, la tâche consistant à comprendre la culture revient à expliciter les règles culturelles que les individus suivent, en grande partie inconsciemment. Selon cette théorie, une fois que l'on connaît les règles culturelles, on peut se comporter de manière appropriée, comme le ferait un individu autochtone.

La culture est symbolique

La culture est fondamentalement symbolique et opère à travers un réseau complexe de significations, de représentations et d'interprétations partagées, qui vont bien au-delà des expériences littérales et tangibles. Le sens culturel peut se trouver dans le symbolisme représenté dans le langage. Le langage comprend les mots, les métaphores, les expressions idiomatiques et divers cadres symboliques propres à chaque langue. Le sens culturel peut également se trouver dans les rituels. Ces derniers symbolisent des engagements, des rites de passage et des croyances culturelles relatives à la mort et à la spiritualité. Les interactions sociales recèlent elles aussi un sens culturel symbolique, car elles structurent les négociations et les relations. Le symbolisme et le rôle des artefacts ont déjà été abordés. Les structures de pouvoir et les structures sociales qui renforcent les hiérarchies, l'autorité et les normes sociales sont également porteuses d'un sens culturel symbolique.



Formation de midi à Bancroft Hall, Académie navale américaine, Annapolis, Maryland. Acroterion, CC BY-SA 4.0 <https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/3/37/Noon_formation_Bancroft_Hall_USNA_MD1.jpg>, via Wikimedia Commons.

6) Ward H. Goodenough, *Culture, Language and Society* (Menlo Park, CA: Benjamin/Cummings Publishing, 1981).

Les cultures sont multidimensionnelles

Les cultures sont multidimensionnelles. Elles peuvent être comprises à travers différentes strates et perspectives interconnectées. Nous en avons déjà abordé certaines. Les dimensions structurelles incluent la hiérarchie sociale, les systèmes économiques, l'organisation politique et les structures de parenté. Les dimensions matérielles incluent les artefacts et les technologies. Les dimensions symboliques comprennent le langage, les rituels et l'art. Les dimensions normatives incluent les valeurs et les attentes sociales, tandis que les dimensions relationnelles incluent les réseaux sociaux et les structures communautaires. Ces dimensions se recoupent et s'influencent mutuellement, créant des systèmes culturels complexes et multiformes.

Les cultures sont interconnectées.

L'influence réciproque des cultures peut être observée dans les études sur la culture populaire. Celle-ci peut servir à exprimer l'autonomie croissante d'une culture minoritaire (qu'elle soit ethnique ou générationnelle, par exemple) par rapport à la culture dominante plus large. Dans certains cas, la culture populaire peut adopter des éléments d'une culture étrangère pour favoriser cette autonomie. Voici deux exemples. Dans de nombreux pays, on a pu observer une arrivée massive de culture populaire américaine, ce qui a eu pour effet d'influencer et de transformer la culture dominante, comme en témoigne, par exemple, le cas de l'Allemagne. De même, pendant de nombreuses décennies, l'industrie cinématographique égyptienne a été la principale source de films et de séries télévisées à travers le Moyen-Orient. Cela a entraîné la diffusion de pratiques linguistiques et autres dans toute la région.

Parallèlement, il convient de reconnaître que la culture populaire américaine est par essence hybride, fruit d'une créativité multiethnique. La musique populaire, par exemple, intègre des sonorités du monde entier, issues des traditions africaines, latino-américaines, européennes et autres. La musique « américaine » qui en résulte est adoptée par de nombreux pays. En Allemagne, depuis la Seconde Guerre mondiale, elle a rencontré un large succès pour ses caractéristiques d'anti-autoritarisme, son esprit de rébellion juvénile et sa remise en question des normes culturelles établies en matière d'esthétique et de comportement. Cette vague de culture populaire américaine a amené des citoyens allemands à s'inquiéter de l'américanisation de leur culture et de la possible disparition de leur culture allemande traditionnelle, y compris de leur langue⁷.

Section 1.3 Différents domaines de la culture

Nous allons maintenant examiner les différences entre les cultures. Les cultures partagent certaines caractéristiques, mais les mettent en œuvre de façon différente. Si toutes les cultures possèdent des éléments communs, elles peuvent néanmoins varier considérablement selon la géographie, l'histoire, les structures sociales et les influences interculturelles. On peut observer des similitudes entre les cultures, notamment dans les domaines suivants : les approches ou attitudes relatives au genre, l'organisation de la parenté, la socialisation, l'éducation, la spiritualité, les coutumes, les normes et valeurs sociales, les institutions sociales, la langue et la communication, les expressions artistiques et les systèmes symboliques. Cependant, chacun de ces domaines, et bien d'autres encore, ne constitue qu'une catégorie culturelle générale. Ces catégories générales sont définies différemment selon la culture concernée. Les différences peuvent se manifester dans des domaines tels que (sans s'y limiter) :

7) Winfried Fluck, « The Americanization of German Culture? The Strange, Paradoxical Ways of Modernity » dans Agnes C. Mueller ed. German Popular Culture: How American Is It? (Ann Arbor : University of Michigan Press, 2007), p. 24–25.

» Valeurs et croyances

Certaines cultures ont tendance à privilégier l'individualisme. Par exemple, la réussite personnelle et l'autonomie sont mises en avant aux États-Unis. D'autres cultures, en revanche, valorisent le collectivisme. Par exemple, l'harmonie du groupe et les rôles sociaux sont fortement valorisés au Japon.

» Styles de communication

Les cultures à contexte élevé ont tendance à recourir à une communication indirecte, dans laquelle la compréhension repose en grande partie sur le contexte et les indices non verbaux. La Chine est un exemple de culture à contexte élevé. Les cultures à faible contexte privilégient la communication directe. L'Allemagne est un exemple de culture à faible contexte.

» Hiérarchies sociales

Les cultures peuvent se différencier par leur distance hiérarchique. Par exemple, en Inde, la hiérarchie et le respect de l'autorité sont valorisés. D'autres cultures promeuvent l'égalitarisme et la liberté de remettre en question l'autorité. Les pays scandinaves constituent un exemple de culture valorisant l'égalitarisme.

» Rôles de genre

Certaines cultures valorisent des rôles de genre plus traditionnels, en distinguant les droits et les attentes concernant les interactions entre hommes et femmes, leur rôle au sein de la famille et leur participation au marché du travail. D'autres cultures, comme les pays scandinaves, prônent l'égalité de genre.

» Perception du temps

Dans certaines cultures, on observe une tendance à adopter une approche monochronique du temps, dans laquelle celui-ci est perçu comme linéaire et où la ponctualité est valorisée. D'autres cultures privilégient une approche polychronique, où le temps est perçu comme plus fluide et où l'accent est mis sur la construction de relations plutôt que sur les désirs personnels.

» Fêtes, rituels et célébrations

Les différentes cultures ont des façons distinctes de marquer les événements importants de la vie ou les fêtes. Par exemple, on célèbre Thanksgiving aux États-Unis, tandis qu'on célèbre le Nouvel An lunaire en Chine et dans les cultures d'Asie de l'Est.

» Alimentation et cuisine

Les cultures se caractérisent par des traditions culinaires spécifiques. Celles-ci sont influencées par les croyances, le climat, la géographie et les conceptions de ce qui est considéré comme comestible ou sacré. Les cultures diffèrent également par les règles de savoir-vivre liées aux repas en communauté, aux modes de préparation des aliments, aux ingrédients utilisés et aux significations associées à ces pratiques.

» Vision du monde

Les différentes cultures se distinguent par leurs manières de percevoir le monde qui les entoure et par leurs croyances concernant la nature de l'existence et la relation entre l'être humain et la nature. Certaines cultures valorisent la domination de la nature, tandis que d'autres privilégient un équilibre entre l'existence humaine et l'environnement naturel⁸.

8) Certaines des catégories abordées ici sont tirées de la méthode d'orientation des valeurs de Kluckhohn-Strodtbeck et des dimensions des valeurs de Hofstede, que l'on peut trouver dans Larry Samovar et al., *Communication Between Cultures*, 10e édition (Mason, OH : Cengage, 2025), p. 164–170.



La métaphore de l'iceberg

Certaines de ces catégories culturelles sont immédiatement perceptibles lors d'une première rencontre avec une personne ou des gens d'origines différentes. Pour visualiser la manière dont ces catégories sont souvent représentées, on peut recourir à la métaphore de l'iceberg. À la pointe de l'iceberg se trouvent les catégories visibles, comme les vêtements, les arts et l'alimentation. On peut qualifier cet ensemble de culture de surface. En dessous, on trouve la culture de faible profondeur. Celle-ci englobe les catégories culturelles présentes dans toute société, qui peuvent être visibles ou non pour un observateur extérieur, comme les règles de courtoisie, les comportements propres à une culture et les traditions. Enfin, tout en dessous, se trouve la culture profonde. La culture profonde englobe les motivations et les raisons sous-jacentes, comme les valeurs fondamentales, les perceptions et les idées reçues. Un autre élément important du modèle de l'iceberg est que sa forme et son contenu évoluent avec le temps, tout comme un véritable iceberg. Lorsque l'on découvre une nouvelle culture pour la première fois, il faut toujours se rappeler que ce qui est immédiatement visible, ce qui nous paraît évident, comme l'alimentation ou les vêtements, est déterminé par une culture beaucoup plus profonde et complexe, faite de valeurs, de motivations et de croyances. C'est cette culture profonde que nous devons découvrir pour comprendre véritablement pourquoi les gens en société se comportent et interagissent comme ils le font, et les significations qu'ils attribuent à leur vie et à leurs activités.



Adapté de Thomas J. J et Fujimura CK *Developing Cross-Cultural Competence for Leaders: A Guide* (New York, NY Routledge, 2022), p. 17.

Section 1.4 Caractéristiques de la culture

La culture s'apprend.

Il est important de comprendre que la culture n'est pas innée. Elle s'apprend à travers un processus dit d'« enculturation ». L'enculturation désigne le processus par lequel nous apprenons la culture, ce qui contribue à façonner le sentiment d'identité et la vision du monde d'une personne. Ceci englobe l'apprentissage d'éléments explicites de la culture, tels que la langue, les règles de savoir-vivre, les rituels et les lois (relevant de la culture de surface dans le modèle de l'iceberg), ainsi que d'éléments implicites, comme les croyances, les valeurs, les rôles sociaux et les attitudes (relevant de la culture profonde dans ce même modèle). À mesure que nous apprenons la

culture, nous pouvons la transmettre aux générations suivantes, tout comme nous héritons de nombreux éléments des générations précédentes. Nous n'apprenons pas seulement la culture, nous la partageons aussi avec les autres. Nous la transmettons aux générations futures et, bien souvent, à d'autres cultures avec lesquelles nous interagissons.

La culture influence la manière dont les individus pensent et se comportent. Elle s'apprend de manière à la fois explicite et implicite. Certains aspects de la culture sont appris parce qu'on nous dit comment nous devons nous comporter ou penser sur certaines questions (apprentissage direct ou explicite). D'autres aspects sont simplement appris de façon subconsciente ou implicite. La culture est apprise de manière subconsciente à travers les interactions quotidiennes, définies par les normes sociales et des comportements répétés dans des contextes spécifiques que les individus observent et absorbent de leur environnement. Dès leur plus jeune âge, les individus intériorisent des valeurs culturelles, les coutumes, une langue et des manières de penser simplement en interagissant avec leur famille, leurs pairs, les médias et les institutions. Ce processus d'enculturation se déroule sans enseignement explicite, les individus imitant naturellement les comportements et adoptant les attentes sociétales. Avec le temps, ces normes et comportements appris deviennent profondément ancrés. Ils orientent la façon dont les individus perçoivent le monde, prennent des décisions et interagissent avec autrui, souvent sans en avoir conscience.

L'apprentissage culturel, tant implicite qu'explicite, se poursuit tout au long de notre vie. Il se manifeste notamment lorsqu'on entre dans de nouveaux contextes culturels, comme dans le cadre scolaire ou professionnel. L'Académie navale des États-Unis (USNA) est un établissement militaire d'enseignement supérieur qui forme des aspirants officiers de la Marine ou du Corps des Marines des États-Unis. Dès leur arrivée, les étudiants, appelés « aspirants », apprennent que, pour s'intégrer à cette nouvelle culture — celle de l'Académie navale et, à terme, celle de la Marine — il existe des manières précises d'être et d'agir. Il existe des façons correctes et incorrectes de s'habiller selon les ordres et les événements. Il existe des attentes par rapport à la manière de marcher qui dépendent du contexte. Il existe également des attentes concernant la manière de s'exprimer, notamment vis-à-vis des supérieurs, ainsi que concernant l'entretien des chambres et des lits, les repas et le comportement général tout au long de la journée.

Si le processus d'enculturation débute généralement dès la naissance et se prolonge bien au-delà de l'enfance, l'intégration à la culture de l'USNA commence dès le premier jour d'inscription, lors de la Journée d'intégration (JI), lorsque les aspirants subissent une formation initiale intensive durant un été. Cette intégration se poursuit tout au long de leur première année (quatrième classe), période pendant laquelle ils sont appelés « bleus » (*plebes*, en anglais). Les aspirants sont formés de manière explicite. L'enseignement est explicite : on leur explique, on leur rappelle et on évalue leur capacité à s'intégrer à la culture de l'USNA. Cependant, l'apprentissage se fait également de manière implicite.

À l'Académie navale des États-Unis (USNA), les aspirants apprennent, de manière implicite et explicite, à devenir aspirants grâce à une immersion totale dans l'environnement structuré, les traditions et les exigences de l'Académie. Dès leur arrivée, l'objectif est qu'ils observent et imitent les actions, les attitudes et la discipline des élèves plus âgés, ainsi que des officiers qui leur servent de modèles. Ils doivent assimiler des valeurs essentielles telles que l'honneur, le leadership et le travail d'équipe à travers les routines quotidiennes, l'entraînement physique et la rigueur académique. L'Académie cherche à instaurer une culture qui valorise la qualité du travail et la discipline. Ceci est renforcé par des signaux non verbaux : la manière dont les pairs se comportent, font face aux difficultés et maintiennent une posture militaire. Avec le temps, ces comportements deviennent instinctifs et contribuent à former les aspirants au commandement, sans qu'il soit nécessaire de leur enseigner de façon systématique.

La culture est partagée

L'apprentissage ne s'arrête pas à l'individu, elle est partagée entre les individus. La culture continue de se développer et de se perpétuer au fil du temps grâce à l'apprentissage et au partage, qui impliquent la transmission de croyances, de coutumes, de valeurs et de comportements d'un individu ou d'un groupe à un autre. Ce processus se déroule par divers moyens, notamment la communication verbale et non verbale, les rituels, les traditions, l'éducation et les interactions sociales. Qu'elle soit enseignée consciemment ou apprise implicitement, la culture se transmet entre les générations et les communautés, façonnant la manière dont les individus pensent, agissent et interagissent. Elle peut être transmise au sein de la famille, renforcée par l'école ou les institutions religieuses, et diffusée plus largement par les médias, l'art et les technologies. Ainsi, la culture joue un rôle de lien social, reliant les individus à leur héritage et les uns aux autres dans une compréhension commune du monde.

À l'Académie navale, l'apprentissage et le partage de la culture se font à travers une combinaison de programmes structurés et d'interactions informelles entre pairs. Les aspirants s'imprègnent des valeurs, de la discipline et des traditions de l'Académie grâce à un entraînement rigoureux, à des enseignements académiques et à un développement du leadership, le tout reposant sur le code d'honneur de l'Académie. Cet apprentissage formel est renforcé par les routines quotidiennes, les épreuves physiques et le mentorat assuré par les étudiants de classes supérieures et les officiers. En dehors de ces cadres formels, tels que l'apprentissage en classe et l'instruction militaire en caserne ou lors d'activités spécifiques qui initient les aspirants à la culture de l'Académie navale, ces derniers partagent leur culture à travers des relations informelles avec leurs pairs. Grâce à ces relations, ils transmettent les traditions, les comportements et l'éthique de l'Académie aux nouvelles promotions. Ils doivent se comporter de manière exemplaire, encadrer les plus jeunes aspirants et promouvoir des valeurs telles que l'intégrité et la responsabilité au sein du groupe. En outre, les expériences communes, comme le stage d'intégration des élèves de première année (*plebe summer*) et l'entraînement militaire, favorisent un sentiment d'unité qui peut créer un cercle vertueux qui permet aux aspirants d'assimiler et de diffuser la culture de l'Académie dans tous les aspects de leur vie quotidienne.

La culture est symbolique

La culture est symbolique en ce qu'elle repose sur des symboles – objets, actions, mots ou gestes – qui représentent et transmettent des significations profondes et des croyances partagées au sein d'une société. Ces symboles servent de raccourci pour exprimer des concepts, des valeurs ou des émotions complexes, permettant ainsi aux individus de communiquer et de créer des liens grâce à une compréhension commune. Par exemple, un drapeau national symbolise l'identité, l'unité et l'histoire d'un pays. Les symboles religieux représentent des croyances et des pratiques spirituelles. Le langage lui-même est un système symbolique où les mots représentent des objets, des actions et des idées. Les symboles culturels contribuent à créer du sens et permettent aux individus d'exprimer des expériences, des valeurs et des normes sociales partagées, renforçant ainsi l'identité collective d'un groupe.

Revenons à l'exemple de la culture de l'Académie navale des États-Unis, qui est profondément symbolique. Ses nombreuses traditions, rituels et valeurs témoignent de l'attachement de l'institution au leadership, à l'honneur et au service. Des symboles tels que la devise de l'Académie, *Ex Scientia Tridens*, qui signifie en latin « Par le savoir, la puissance navale », traduisent l'alliance de la rigueur intellectuelle et de la force navale, renforçant l'idée que le savoir est essentiel au leadership et à la supériorité maritime. Le stage d'intégration des élèves de première année symbolise la transition de la vie civile à la vie militaire, inculquant la discipline, le travail d'équipe et la résilience. Les uniformes emblématiques bleu marine et or, l'hymne national et des lieux historiques comme le Bancroft Hall constituent des symboles matériels et culturels, représentant l'histoire, l'unité et l'éthique de l'Académie. Ces symboles créent une identité partagée et peuvent susciter un sentiment de fierté et d'appartenance aux aspirants, tout en communiquant les valeurs fondamentales de l'Académie au monde extérieur.



Des soldats de la paix népalais, déployés au sein de la Mission de l'Organisation des Nations Unies pour la stabilisation en République démocratique du Congo (MONUSCO), effectuent une patrouille de contrôle de zone à Djaïba afin de répondre aux préoccupations sécuritaires persistantes dans leur zone d'opérations. Au cours de cette patrouille, ils ont échangé avec plus de 100 personnes, dont des autorités locales, des responsables communautaires et des civils, afin d'évaluer la situation sécuritaire, d'identifier les menaces potentielles et de mettre en œuvre des mesures visant à garantir la sécurité de la région. 23 mars 2025. Photo ONU.

La culture est intégrée

Quand on dit que la culture est intégrée, on fait référence à l'interconnexion et à l'influence réciproque entre ses différents aspects. Il n'existe pas d'éléments culturels véritablement isolés, tels que des coutumes ou des traits particuliers ; la culture constitue plutôt un système de composantes interconnectées, comme celles vues dans le modèle de l'iceberg. Comme indiqué précédemment, cela inclut, entre autres : la langue, la religion, les normes, les valeurs et les institutions sociales et économiques. Tous ces éléments interagissent pour former ce que l'on appelle une culture, sachant qu'elle peut évoluer au fil du temps. Cela signifie que toute modification d'un aspect de la culture est susceptible d'avoir des répercussions sur les autres. Comme l'a formulé l'anthropologue Edward T. Hall : « Lorsque l'on touche à un aspect de la culture, tout le reste en est affecté⁹. »

Dans certaines sociétés, les croyances religieuses influencent la vie quotidienne, la manière dont les individus perçoivent le monde, leurs coutumes, leurs valeurs morales, leurs lois, leurs relations familiales, leur système éducatif et leur économie. L'intégration de ces différents éléments assure une certaine cohésion et un sentiment de stabilité, permettant aux individus d'agir et d'interagir conformément à leurs attentes. Si un élément du système change, d'autres domaines peuvent également être affectés.

Par exemple, dans les communautés agricoles traditionnelles ou les sociétés agraires, le système économique, les structures sociales et les rôles familiaux sont étroitement liés. Le système économique, fondé sur l'agriculture, exige une forte coopération et un travail collectif important au sein de la communauté. Ce travail peut être fourni par les membres de la famille, ce qui influe à son tour sur la structure sociale de plusieurs manières :

9) Edward T. Hall, *Beyond Culture* (New York : Anchor Press, 1976).

- Les rôles familiaux sont généralement répartis selon le genre et l'âge. Les hommes travaillent souvent aux champs, tandis que les femmes s'occupent du foyer, notamment du potager, de la préparation des repas et des soins aux enfants. Les enfants peuvent également participer et contribuer à des tâches plus modestes, comme s'occuper des plus jeunes ou garder les animaux. Ces rôles genrés sont profondément ancrés dans les normes culturelles de ces sociétés.
- Les valeurs sociales et les coutumes peuvent privilégier la coopération communautaire, car la survie du groupe dépend du travail collectif et de la contribution de chacun. Dans une communauté soudée, les coutumes liées au mariage et à l'héritage sont en partie déterminées par les besoins économiques. Les rôles familiaux seraient très probablement affectés si un changement ou une transition se produisait, comme le passage d'une économie agricole à une économie industrielle. Les valeurs sociales pourraient alors évoluer d'une orientation communautaire vers une orientation individualiste.

Le caractère intégré de la culture est un élément important à prendre en compte dans toute interaction avec des personnes au sein de leur contexte culturel. Lorsqu'on observe un trait culturel, il convient de le considérer comme faisant partie d'un contexte plus large et comme étant intimement lié à d'autres dimensions connexes.

La culture est dynamique

Comme nous l'avons déjà mentionné, la culture est dynamique et façonnée par l'interaction constante entre les personnes, les idées et les environnements. Elle englobe les croyances, les pratiques, les coutumes et les valeurs partagées par un groupe. Aucun de ces éléments n'est figé. Au contraire, la culture s'adapte aux évolutions sociales, politiques, économiques et technologiques. À mesure que les sociétés se transforment, les traditions culturelles sont réinterprétées ou transformées, combinant l'ancien et le nouveau afin de correspondre aux réalités et aux contextes actuels. Ce processus de changement permet à la culture de rester pertinente et en adéquation avec les besoins et les expériences des populations.

Un exemple de ce caractère dynamique est l'impact de la mondialisation sur les pratiques alimentaires. Les ingrédients et les techniques culinaires du monde entier influencent les cuisines traditionnelles, donnant naissance à des plats hybrides qui mêlent différentes traditions culinaires. Ainsi, les sushis burritos combinent des éléments des sushis japonais et des burritos mexicains, illustrant la manière dont les échanges culturels induits par la mondialisation favorisent l'émergence de nouvelles expressions culturelles. La culture se réinvente sans cesse en réponse à l'évolution des circonstances et des interactions.

Section 1.5 Présentation de la culture à l'intention du personnel de maintien de la paix

Une définition opérationnelle de la culture

Pour les besoins de ce cours, l'anthropologue Roy D'Andrade propose une définition de base de la culture. Nous nous référerons à cette définition tout au long du cours. Selon D'Andrade, la culture se compose de « systèmes de signification appris, communiqués au moyen du langage naturel et d'autres systèmes symboliques, ayant des fonctions représentatives, directives et affectives, et capables de créer des entités culturelles ainsi qu'une perception particulière de la réalité. Par ces systèmes de signification, les groupes humains s'adaptent à leur environnement et structurent leurs relations interpersonnelles¹⁰. »

10) D'Andrade, R.G. « Cultural meaning systems », dans *Culture Theory: Essays on Mind, Self and Emotion*. (Cambridge, Royaume-Uni : Cambridge University Press, 1984) p. 88-119.

Se situer soi-même dans la culture

Quand nous parlons de vous situer vous-même dans la culture, nous soulignons l'importance de vous percevoir comme un être culturel, c'est-à-dire de reconnaître que votre identité, vos valeurs, vos croyances et vos comportements sont façonnés par les contextes culturels dans lesquels vous évoluez. Pour ce faire, réfléchissez à la manière dont des facteurs tels que les traditions familiales, les normes communautaires, la langue, la religion ou encore les médias influencent votre vision du monde et votre perception de vous-même. Cela suppose de comprendre et de se rappeler que la culture n'est pas statique, mais une composante dynamique et évolutive de votre être, qui influence vos interactions avec autrui et votre interprétation du monde. Cette perspective favorise à la fois la conscience de soi et l'empathie, en vous aidant à identifier les influences culturelles dans votre propre vie et à apprécier la richesse des origines culturelles des autres. En réfléchissant activement à ces différentes strates culturelles, vous comprendrez mieux leur impact sur votre sentiment d'identité et vos comportements.

Respecter les autres cultures

Le respect des autres cultures est essentiel, car cela contribue à construire un monde plus inclusif, empathique et solidaire. En reconnaissant et en appréciant les différences culturelles, nous élargissons nos propres perspectives et apprenons des expériences, des valeurs et des traditions diverses qui structurent les sociétés humaines. Le respect culturel réduit les stéréotypes, les préjugés et les discriminations en remettant en question les idées reçues et en nous invitant à voir le monde à travers le regard d'autrui. Il permet également de nouer des relations plus profondes et coopératives entre les communautés, et de contribuer ainsi à l'harmonie sociale. Sur le plan personnel, le respect des autres cultures enrichit nos vies, approfondit notre compréhension de l'humanité et aide à poser les bases d'une coexistence pacifique et d'une coopération internationale.

Dans le cadre des opérations de maintien de la paix, le respect des autres cultures est crucial, car il permet d'instaurer la confiance, de renforcer la compréhension mutuelle et de réduire les tensions entre les groupes. Les soldats de la paix sont souvent déployés dans des contextes très différents des leurs, où les coutumes, les croyances et les valeurs locales diffèrent considérablement des leurs. En faisant preuve de respect culturel, ils peuvent créer un climat dans lequel les communautés se sentent reconnues et valorisées, ce qui accroît les chances de coopération et d'engagement constructif. Ce respect aide à prévenir les malentendus susceptibles de mener à des conflits et permet aux soldats de la paix d'assurer un rôle de médiation plus efficace. En définitive, le respect des différences culturelles est essentiel à l'instauration d'une paix durable, car il pose les bases d'un dialogue ouvert, de la collaboration et de la réconciliation entre les groupes.

Culture et maintien de la paix, de manière générale

Dans le maintien de la paix, la culture joue de nombreux rôles importants. Elle influence notamment la manière dont les organisations et les institutions présentes sur le terrain comprennent leur mission et organisent leur travail. La culture est également importante pour le maintien de la paix car une connaissance approfondie de la culture locale est essentielle pour instaurer la confiance, favoriser la coopération et garantir une paix durable. S'appuyer sur des stéréotypes ou sur une compréhension superficielle des réalités locales peut entraîner des malentendus, des ressentiments et des tensions. Une approche nuancée de la culture locale permet aux soldats de la paix d'interagir avec les communautés de façon plus respectueuse, d'adapter leurs stratégies aux contextes culturels et d'anticiper

les conflits potentiels liés à des facteurs culturels ou à des griefs historiques. À l'inverse, en simplifiant à l'excès des dynamiques sociales complexes, les stéréotypes risquent d'aliéner les populations locales et de conduire à des décisions qui exacerbent les tensions ou renforcent les divisions.

Dans les leçons suivantes, nous examinerons plus en détail les multiples façons dont la culture influe sur les missions de maintien de la paix et sur le dispositif de maintien de la paix dans son ensemble.

Questionnaire de fin de leçon »

1. **Lequel des énoncés suivants ne constitue PAS un principe fondamental de la culture reconnu par les différentes disciplines ?**
 - A. La culture est statique.
 - B. La culture n'est pas une réalité unique.
 - C. La culture est universelle à toutes les sociétés humaines.
 - D. La culture est dynamique, contestée et en constante évolution.
2. **Étant donné la manière dont les humains interagissent avec des personnes d'origines, de milieux et d'expériences différents, nous incarnons ce que l'anthropologue linguiste _____ a appelé des _____.**
 - A. Roy D'Andrade ; sous-cultures
 - B. Franz Boas ; cultures hybrides
 - C. Michael Agar ; sous-cultures
 - D. Michael Agar ; cultures hybrides
3. **La culture est _____ à toutes les sociétés humaines.**
 - A. non applicable
 - B. universelle
 - C. homogène
 - D. contestée
4. **La théorie qui décrit la culture comme un ensemble de règles est souvent appelée _____.**
 - A. relativisme culturel
 - B. particularisme historique
 - C. approche de la grammaire culturelle
 - D. interactionnisme symbolique
5. **Dans la métaphore de l'iceberg, la _____ englobe les motivations et les raisons sous-jacentes, comme les valeurs fondamentales, les perceptions et les idées reçues.**
 - A. sous-culture
 - B. culture de faible profondeur
 - C. culture de surface
 - D. culture profonde
6. **_____ est le processus par lequel nous apprenons la culture qui façonne notre identité et notre vision du monde.**
 - A. L'enculturation
 - B. La socialisation
 - C. La mondialisation
 - D. La maturation
7. **Quand nous parlons de situer votre « _____ » dans la culture, nous soulignons l'importance de vous percevoir comme un être culturel, c'est-à-dire de reconnaître que votre identité, vos valeurs, vos croyances et vos comportements sont façonnés par les contextes culturels dans lesquels vous évoluez.**
 - A. vision du monde
 - B. identité
 - C. avatar
 - D. soi
8. **La culture peut être comprise comme fondamentalement _____, et opère à travers un réseau complexe de significations, de représentations et d'interprétations partagées, qui vont bien au-delà des expériences littérales et tangibles.**
 - A. historique
 - B. universelle
 - C. symbolique
 - D. matérielle

Les réponses à ce questionnaire figurent à la page suivante.

Questionnaire de fin de leçon »

9. La culture, qui comprend des ensembles partagés de croyances, de valeurs, de pratiques, de coutumes et de comportements, _____ au fil du temps.

- A. se transforme
- B. reste constante
- C. nécessite une participation
- D. tend vers un pouvoir dominant

10. Les _____ offrent un éclairage sur les valeurs, les croyances, les pratiques et les modes de vie des cultures, et ouvrent ainsi des perspectives sur la compréhension des cultures.

- A. archives nationales
- B. fossiles
- C. fouilles
- D. artefacts

Réponses »

- 1. A
- 2. D
- 3. B
- 4. C
- 5. D
- 6. A
- 7. D
- 8. C
- 9. A
- 10. D